Sarlat-la-Canéda – Déviation

Jean-Pierre Chadelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7874>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Pierre Chadelle, « Sarlat-la-Canéda – Déviation », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7874>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sarlat-la-Canéda – Déviation

Jean-Pierre Chadelle

Identifiant de l'opération archéologique : 025210

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Sur la déviation de Sarlat, la deuxième phase de diagnostic a été réalisée par le service archéologique du conseil général de la Dordogne, entre juin et décembre 2007. Cette opération peu spectaculaire, souvent ingrate à mener, débouche sur des résultats probants pour l'approche de l'histoire du paysage agricole.
- 2 La nouvelle voie emprunte, sur près de 3 km, une petite vallée restée sauvage jusqu'ici. C'est à la faveur de cette unité géomorphologique que des observations cohérentes ont pu être réalisées. L'opération de terrain a mobilisé trois personnes du service départemental d'archéologie. Elle a bénéficié de la collaboration du SRA Aquitaine et du service des musées de la ville de Bergerac. L'étude géologique a été réalisée par le cabinet Hypogée (Saint-Bauzille-de-Putois, Hérault).
- 3 En l'état actuel de l'étude, nous pouvons proposer le modèle suivant d'édification du paysage, en trois phases principales. Avant le X^e s., une première mise en culture du fond de vallée entraîne une élévation du niveau du sol de 0,50 m. L'emploi de fumures est attesté. Elle est suivie d'une phase d'abandon au cours de laquelle des écoulements torrentueux emportent les terres arables et déposent des sédiments sur plus d'un mètre d'épaisseur. C'est au cours de cette phase d'érosion que nous observons les premiers aménagements bâtis : un canal transversal formé de deux murs parallèles, en pierres calcaires de petites dimensions, séparés par un caniveau pavé. Vers 1250, débute une phase de remise en culture. Les surfaces cultivées sont aménagées par la construction de murs de soutènement en travers de la vallée, et protégées de l'érosion par l'édification d'un canal de drainage longitudinal, observé sur plus de 2 km de longueur. Au cours de cette phase, les sols sont très richement amendés. Le niveau du fond de vallée s'élève de 0,90 m.

- 4 Une dernière phase d'aménagement voit la construction de nouveaux murs de soutènement en fond de vallée et l'aménagement de terrasses sur le versant, où les cultures ne sont pas amendées. À l'abandon des pratiques agricoles, les écoulements hydriques, qui ne sont plus canalisés, déposent des sédiments sur 1,10 m d'épaisseur. Les éléments céramiques sont rares. Ils indiquent le XVI^e s. et le XVII^e s.
 - 5 Des balles de mousquet évoquent des activités de chasse dans la vallée redevenue sauvage.
 - 6 Les observations réalisées au cours de cette opération apportent pour la région des éléments datés d'archéologie agraire rarement observés en pareil contexte. Les deux grandes phases d'occupation du sol mises en évidence dans cette petite vallée, aux portes de Sarlat, renvoient à deux étapes majeures de l'histoire locale, l'implantation de l'abbaye Saint-Sauveur et la constitution de la ville en chef-lieu épiscopal.
 - 7 (Fig. n°1 : Implantation géographique de la déviation) et (Fig. n°2 : Déviation de Sarlat, lieu-dit Pascal, sondage 105. Aménagements agraires médiévaux : canalisation des écoulements torrentueux et soutènement des terres cultivées. Le mur de soutènement qui part vers la droite a été construit en même temps que le mur interne du canal, au moment de la remise en culture du fond de vallée, au XIII^e s. Le mur qui part vers le bas de la photo, recoupé par la tranchée de sondage, est postérieur à la construction du canal et contemporain de l'aménagement des terrasses sur le versant calcaire, en rive gauche de la vallée)
 - 8 CHADELLE Jean-Pierre
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Implantation géographique de la déviation

(2007)

Fig. n°2 : Déviation de Sarlat, lieu-dit Pascal, sondage 105. Aménagements agraires médiévaux : canalisation des écoulements torrentueux et soutènement des terres cultivées. Le mur de soutènement qui part vers la droite a été construit en même temps que le mur interne du canal, au moment de la remise en culture du fond de vallée, au XIII^e s. Le mur qui part vers le bas de la photo, recoupé par la tranchée de sondage, est postérieur à la construction du canal et contemporain de l'aménagement des terrasses sur le versant calcaire, en rive gauche de la vallée

Auteur(s) : Chadelle, Jean-Pierre (COL). Crédits : Chadelle Jean-Pierre COL (2007)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Sarlat-la-Canéda

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge*, Temps Modernes

Thèmes : abbaye, aménagement du relief, canal, caniveau, chasse, culture en terrasse, déclin, drainage, érosion, étude du paysage, groupe épiscopal, histoire agraire, inondation, mur, occupation du sol, soutènement, vallée

AUTEURS

JEAN-PIERRE CHADELLE

COL